

commissaires de cette exposition à l'Hôtel de Ville. Les créations de soixante-dix artistes (Blek le Rat, Miss. Tic, Jef Aérosol, André, Swoon, Banksy...) sont données à voir pour brosser la grande fresque colorée de soixante ans d'art urbain à Paris. Chronologique, le parcours remonte aux pionniers des années 1960-1970 (Jacques Villeglé, Ernest Pignon-Ernest, Gérard Zlotykamien) et raconte comment la capitale a pris part à l'émergence, dans les années 1980, d'un mouvement artistique né dans la rue et s'avérant parmi les plus importants de la fin du XX^e siècle. Didactique, il évoque les étapes clés et les lieux qui ont fait date (Stalingrad, Louvre-Rivoli) par le biais de photographies, d'outils, de documents d'archives. Accessible à tous, dense, vivant, il présente des œuvres réalisées in situ, des dispositifs interactifs, des documentaires. Un passeport pour aller voir plus loin, dehors, Boulevard Paris 13 ou ailleurs. Un nouveau pas vers une reconnaissance que l'on espère un jour muséale.

Chess design

Jusqu'au 12 nov., 11h-13h, 14h-19h (sf dim., lun., mar.), galerie Romain Morandi, 18, rue Génégaud, 6^e, 06 76 91 20 92. Entrée libre.

TTT Tout juste inaugurée, la galerie Morandi, spécialisée en design et en arts décoratifs du XX^e siècle, joue pour sa première exposition un coup de maître ! À l'occasion de la parution de *Chess Design*, aux éditions Norma, présentant trois cents échiquiers réalisés par les plus grands créateurs du siècle dernier, son auteur, Romain Morandi, passionné depuis son plus jeune âge par les batailles sur 64 cases comme par les parures des combattants, expose trente-deux jeux d'échecs d'artistes et de designers. Un voyage ludique et inédit à Paris, à travers les grands mouvements artistiques internationaux (Bauhaus, De Stijl, Art déco...), avec des pièces signées Pierre Cardin (1968), Victor Vasarely (1979) ou Michael Graves (2001).

Gold. Les ors d'Yves Saint Laurent

Jusqu'au 14 mai 2023, 11h-18h (sf lun.), 11h-21h (jeu.), musée Yves Saint Laurent Paris, 5, av. Marceau, 16^e, 01 44 31 64 00. (7-10€).

TTT Cinq ans après son ouverture, le musée Yves

Saint Laurent clôt avec éclat cette année où l'on célèbre les soixante ans de la première collection du couturier sous son nom ! Une quarantaine de robes de haute couture et prêt-à-porter, une sélection d'objets et d'accessoires, plusieurs vitrines de parures illustrent le goût pour le doré du créateur, par ailleurs grand collectionneur d'œuvres d'art. Présents dès le premier défilé sur un caban de lainage bleu, les boutons se font bientôt bijoux. L'or s'invite très vite dans les ensembles de cocktail, avant de s'épanouir dans des robes du soir étincelantes. Brodé, lamé, accolorisé, il revêt tous les aspects... Une fête pour les yeux !

Fela Anikulapo-Kuti. Rébellion afrobeat

Jusqu'au 11 juin 2023, 11h-18h (sf lun.), 10h-20h (sam.), 10h-18h (dim.), musée de la Musique, Philharmonie de Paris 2, 221, av. Jean-Jaurès, 19^e, 01 44 84 44 84. (6-10 €).

TTT Cette rétrospective monographique et immersive, la première de cette ampleur en France consacrée à l'œuvre musicale d'un artiste africain, dessine le portrait flamboyant du père de l'afrobeat, figure sulfureuse qui mit son groove cuiré au service de sa lutte panafricaniste contre la corruption des élites. Une réussite, tant sur le plan scénographique, avec des clichés rares et des concerts retransmis sur écran géant qui nous plongent dans un Lagos bouillonnant, que sur le fond, avec un décryptage complet de l'afrobeat comme mouvement politique et de la vie de Fela Anikulapo-Kuti (1938-1997), de la rencontre de Malcolm X à sa fameuse collection de... slips. Passionnant. – **A.B.**

Jef Aérosol – 40 ans de pochoirs

Jusqu'au 5 nov., 15h-19h (sf lun., mar.), 147, av. de France et 1, rue Alphonse-Boudard, 13^e, jefaerosol-40ansdepochoirs.fr. Accès libre.

TTT Avec Blek le Rat, Speedy Graphito, Miss.Tic et Jérôme Messager, Jef Aérosol fait partie de cette génération de pionniers de l'art urbain en France. Pour marquer le quarantième anniversaire de son premier pochoir, réalisé en 1982, la galerie Mathgoth fait les choses en grand en lui offrant deux

vastes espaces à investir. L'artiste lillois a totalement métamorphosé le rez-de-chaussée du 147, avenue de France. Il y a créé une gigantesque installation, «medley» géant retraçant ses quarante années de création, à travers deux cents personnages représentés grandeur nature sur carton peint. Les fans y reconnaîtront ses figures fétiches, personnalités historiques, stars du rock, acteurs, enfants, anonymes. Dans la rue perpendiculaire adjacente, l'artiste a accroché ses dernières toiles, exécutées dans son atelier ; on aime tout particulièrement ses paysages urbains.

Molière, le jeu du vrai et du faux

Jusqu'au 15 jan. 2023, 10h-18h (sf lun.), 10h-20h (mar.). Bibliothèque nationale de France – Richelieu, galerie Mansart, 5, rue Vivienne, 2^e, 01 53 79 59 59. (8-10€).

TTT La galerie Mansart-galerie Pigott, tout juste inaugurée au cœur du site Richelieu de la BNF, offre une scène de choix pour célébrer le quatrième centenaire de la naissance de Molière. Une exposition conçue avec la Comédie-Française y réunit pour l'occasion un ensemble exceptionnel d'œuvres d'art (sculptures, tableaux), d'archives (gravures, affiches), d'éditions originales, de costumes, de maquettes de décors et de documents audiovisuels (photographies, captations de spectacles) évoquant la vie du dramaturge et le retentissement de son œuvre. Bénéficiant des dernières recherches historiographiques menées ces vingt dernières années, le parcours s'attache à démêler le vrai de la légende à travers ce portrait bien éclairé. Un second volet, «Molière en musiques», est proposé à la bibliothèque-musée de l'Opéra. On y reviendra.

Steph Simon. Rétrospective (1956-1974)

Jusqu'au 19 nov., 10h30-13h, 14h-19h (sf dim., lun., mar.), galerie Downtown, 18, rue de Seine, 6^e, 01 46 33 82 41. Entrée libre.

TTT Acteur phare de la redécouverte du mobilier d'architecte du XX^e siècle depuis les années 1980, François Laffanour a acheté les fonds d'archives de la galerie

Steph Simon en 2001. Installé au 145, boulevard Saint-Germain, Steph Simon, en tant qu'éditeur et marchand, a fait connaître des artistes et des designers majeurs d'après-guerre comme Jean Prouvé, Serge Mouille, Isamu Noguchi et Charlotte Perriand (qui fut directrice artistique de la galerie de 1955 à 1960). Cette exposition présente les créations parfois uniques de ces auteurs dans les domaines du mobilier et du luminaire.

Top secret: cinéma et espionnage

Jusqu'au 21 mai 2023, 10h-20h (sf mar.), Cinémaèque Française, 51, rue de Bercy, 12^e, 01 71 19 33 33. (6-12€).

TTT Construction d'un personnage, d'un récit, utilisation d'outils sophistiqués, d'habits, de postiches... De l'espionnage au cinéma, il n'y a qu'un pas. Dès le début du XX^e siècle, les cinéastes ont pris les agents en filature, entremêlant avec génie littéraire et géopolitique à grand renfort d'effets spéciaux pour faire frissonner les spectateurs. De Mata Hari à Jason Bourne en passant par James Bond ou OSS 117, l'exposition retrace un siècle d'espionnage sur grand écran... et dans la vraie vie. Appareils anciens, costumes, gadgets, extraits de films, photographies, maquettes de décors, documents d'archives et œuvres d'art illustrent le propos, entre réalité et fiction, propagande et Histoire. La représentation du métier d'espion dans le septième art est tout d'abord glamour, lors des grandes heures du noir et blanc peuplé d'héroïnes vénéneuses (Marlene Dietrich, Hedy Lamarr, Ingrid Bergman). Puid elle devient drôle et aventureuse (Roger Moore, Tom Cruise...), avant de plonger dans l'univers sombre du cyberterrorisme contemporain. Un double jeu savant, palpant.

Sciences

Évolutions industrielles

Jusqu'au 5 mars 2023, 10h-19h (sf lun.), Cité des sciences et de l'industrie, parc de la Villette, 30, av. Corentin-Cariou, 19^e, 01 40 05 80 00. (9-12€).

TTT Atmosphère sombre, musique stridente : nous voici à la Cité des sciences, à l'aube

d'une nouvelle ère. Comme pour nous signifier que la vieille machine du progrès se serait grippée, la première installation montre des photographies défilant à un rythme saccadé et présentant les différents aspects de la révolution industrielle, depuis ses prémices, en Angleterre, à la fin du XVIII^e siècle : brouillard de fumées d'usines, standardisation des procédés, condition ouvrière... Le propos est de mettre en question les avancées prétendument induites par l'avènement de ce monde industriel et technologique, en analysant toutes ses facettes. Un appartement reconstitué permet de voir, grâce à la réalité augmentée, ce qui se cache derrière de simples objets de notre quotidien. Dans un couloir, c'est la condition des travailleurs et des concepts actuels qui nous sont révélés... Après un savoureux débat enregistré en visioconférence entre les principaux experts en la matière, l'exposition se clôt sur le thème du monde numérique. Un parcours perturbant pour ébranler des idées bien fabriquées.

Vivant

Jusqu'au 18 déc., 12h-18h (mer., jeu., ven.), 11h-19h (sam., dim.), Fondation GoodPlanet – Domaine de Longchamp, 1, carrefour de Longchamp, 16^e, 01 48 42 01 01. Entrée libre.

TTT Le photographe Yann Arthus-Bertrand est à l'origine de la Fondation GoodPlanet, qui s'est installée en 2017 au domaine de Longchamp, aux confins du bois de Boulogne. Réunissant onze artistes, l'exposition «Vivant», proposée dans les salles du château, invite les visiteurs de tous les âges à poser un regard sensible sur les questions liées à la protection de la biodiversité, raison d'être de la fondation. Le parcours commence par un ensemble de données scientifiques, avant de s'élever vers un langage poétique apte à nous toucher. On aime les images évanescentes de paysages de Quayola, l'installation suspendue, composée de pissenlits, de Duy Anh Nhan Duc, les ombres chinoises de Camille Scherrer et, tout particulièrement, la scénographie tout en subtilité, selon la technique de l'origami, de Laure Devenelle.